

## EMPRUNTS DU FULFULDE AU FRANÇAIS : APPROCHE DES FORMES INTÉGRÉES

**Asséta DIALLO**

CNRST/INSS, Burkina Faso

[assetadiallo1@hotmail.fr](mailto:assetadiallo1@hotmail.fr)

**Résumé :** A l'image du vivant, la langue évolue, se métamorphose et s'adapte à son environnement. En fait, lorsque deux ou plusieurs langues cohabitent dans le temps et dans l'espace, elles finissent par s'emprunter mutuellement du lexique. Au Burkina Faso, les langues nationales cohabitent avec le français qui est la langue officielle du pays. Malgré le fait que la grande majorité de la population est analphabète en français, cette langue arrive à s'inviter dans le quotidien des populations aussi analphabètes soient-elles. Par le biais de l'emprunt, les langues s'enrichissent mutuellement. Le fulfulde, langue nationale au Burkina Faso, a emprunté un nombre important de mot au français. Quand on sait que l'emprunt est souvent un moyen permettant de résoudre une difficulté liée à la dénomination d'une nouvelle réalité qui fait son entrée dans une langue, l'on se pose alors la question de savoir : quels sont les emprunts du fulfulde au français ? Quels sont les domaines notionnels auxquels appartiennent les emprunts ? Comment se fait l'intégration de ces emprunts ? En nous situant dans une perspective lexicologique, notre objectif dans cet article est de proposer des réponses à ces différentes interrogations.

**Mots clés :** emprunt, intégration, fulfulde, français, lexicologie

## BORROWINGS FROM FULFULDE FROM FRENCH: AN APPROACH TO INTEGRATED FORMS

**Abstract :** Just like a living being, language evolves, metamorphoses and adapts to its environment. In fact, when two or more languages cohabit in time and space, they end up borrowing lexicon from each other. In Burkina Faso, the national languages cohabit with French, which is the official language of the country. Despite the fact that the vast majority of the population is illiterate in French, this language manages to invite itself into the daily life of the populations, however illiterate they may be. Through borrowing, the languages enrich each other. Fulfulde, the national language of Burkina Faso, has borrowed a significant number of words from French. As we know that borrowing is often a means of resolving a difficulty related to the naming of a new reality that enters a language, we must ask ourselves: what are the borrowings from Fulfulde to French? What are the notional domains to which the borrowings belong? How are these borrowings integrated? From a lexicological perspective, our objective in this article is to propose answers to these different questions.

**Keys words :** borrowing, integration, fulfulde, french, lexicology

## Introduction

L'emprunt linguistique est un phénomène universel. Comme les peuples et les langues sont permanemment en contact, l'emprunt participe naturellement à leur enrichissement. Du point de vue linguistique et culturel, chaque communauté s'enrichit au contact de l'autre. Une communauté emprunte pour diverse raisons. La première est que l'emprunt intervient pour combler un vide lexical. Il peut intervenir aussi par snobisme : emprunter pour attirer l'attention ou pour s'identifier à une classe sociale donnée. On distingue l'emprunt sémantique et l'emprunt lexématique. Pour A. Keita (1997 :35) : « *l'emprunt lexématique est également appelé emprunt de forme. Il se caractérise par le fait que la forme du mot emprunté reste dans la langue-source et est intégré par adaptation ou pas dans la langue cible* ».

Le fulfulde est une langue transfrontalière parlée dans plusieurs pays. Cette langue est parlée surtout en Afrique de l'Ouest et en Afrique Centrale. Au Burkina Faso, selon le rapport du RGPH de 2019 (2022 : 48) : « *Le mooré est la langue nationale la plus parlée (52,9%), suivi du fulfulde (7,8%)* ». Ces statistiques témoignent du grand nombre de locuteurs de cette langue au Burkina Faso. C'est également une langue utilisée comme matière et/ou médium d'enseignement dans les écoles primaires bilingues, dans les centres d'alphabétisation et dans les universités.

Quant au français, il est une langue héritée de la colonisation. Il est la seule et unique langue de l'administration. Selon la constitution (1991 :13) : « *La langue officielle est le français. La loi fixe les modalités de promotion et d'officialisation des langues nationales* ». Même si la grande majorité de la population burkinabè ne sait ni lire ni écrire en français, elle subit l'influence de cette langue et cela est perceptible à travers les conversations ordinaires, en particulier dans les pratiques langagières des foulaphones.

On constate donc que le fulfulde et le français se côtoient au quotidien. Lorsque deux langues se partagent la même aire géographique et ont des acteurs en commun, il y a inévitablement emprunt linguistique. Comme une matière vivante, une langue pour plusieurs raisons, emprunte du vocabulaire à d'autres langues auxquelles elle se frotte. Etant donné que le phénomène de l'emprunt est réel entre le fulfulde et le français, nous nous posons les questions suivantes : quels sont les emprunts du fulfulde au français ? Quels sont les domaines notionnels auxquels appartiennent les emprunts ? Quels sont les mécanismes d'adaptations de ces emprunts ? De ces questions découlent les hypothèses selon lesquelles les emprunts du fulfulde au français sont nombreux ; les emprunts sont issus de plusieurs domaines de connaissances ; le processus d'intégration de ces emprunts est sémantique et morphologique.

L'objectif de ce travail est d'analyser le processus d'intégration des emprunts du fulfulde au français. Spécifiquement, il s'agit de répertorier les emprunts du fulfulde au français, de déterminer les domaines notionnels de ces emprunts et d'analyser leur système d'adaptation.

Cette étude descriptive met en exergue un aspect de la dynamique des langues. De ce fait elle s'inscrit dans le cadre de la lexicologie. Pour mener à bien ce travail, la recherche documentaire et l'enquête de terrain ont constitué les grands axes de notre méthodologie. A travers des ouvrages dictionnaires des auteurs comme Rabier D. et al. (2005), Ba N. et al. (2003) nous avons inventoriés des termes empruntés au français. Dans la même logique, nous avons consulté les travaux des auteurs tels que

Keita A. et al. (2020) ; Keita A. (2013) ; (1997), Lehmann A. et al. (2018), Niklas-Salminen A. (2015) afin de consolider nos connaissances théoriques et élaborer un questionnaire. A l'aide du questionnaire, nous avons collecté un corpus complémentaire auprès des locuteurs du fulfulde. L'ensemble des données a été transcrit phonétiquement et orthographiquement puis classé par domaine de connaissances scientifique et technique.

## 1. Taxinomie des emprunts par domaine notionnel circonscrit

Les unités lexicales collectées se répartissent dans divers domaines notionnels circonscrits. Dans cette partie, il est question de présenter les emprunts sous forme de tableaux donnant l'information sur les transcriptions phonétique et orthographique et sur la glose.

### 1.1. *Domaine de la santé*

Le fulfulde a beaucoup emprunté dans le domaine de la santé. Les terminologies empruntées sont toutes issues des termes les plus fréquemment rencontrés lorsque l'utilisateur se rend dans un centre de santé.

**Exemples :**

Phonétique	Orthographique	Glose
alkəl	alkol	alcool
dɔgɔtɔrɔ	dogotoro	docteur
dɔgɔtɔrɔ :rɛ	dogotoroore	centre de santé
ekizame	ekizame	examen
madã	madan	sage-femme
oppere	oppere	chirurgie
ɔrdɔna :si	ordonaasi	ordonnance
para	para	paracétamol
pe:se	peese	peser
tita :nɔ :si	titaanoosi	tétanos

### 1.2. *Domaine de l'éducation*

L'école française fait partie intégrante de la vie des communautés foudlaphones. Les écoles bilingues au Burkina Faso témoignent de cette cohabitation des deux langues. De nombreux termes français liés aux enseignements/ apprentissages ont fait leur entrée dans le fulfulde.

**Exemples :**

Phonétique	Orthographique	Glose
bakki	bakki	baccalauréat
bikki	bikki	stylo
dɛ :ɛ̃	deesen	dessin
ekizame	ekizame	examen
garamu	garamu	gramme
iniversite	iniversite	université
kaje	kaye	cahier
kɔlɛ :si	koleesi	collège
kilo	kilo	kilogramme
lakirɛ	lakire	craie

### 1.3. *Domaine de l'alimentaire*

Le domaine alimentaire est un pan très important dans la culture d'un peuple. L'abondance des termes liés à ce domaine est le signe de l'enracinement du français dans nos communautés et ce, au-delà de la sphère dite instruite.

**Exemples :**

Phonétique	Orthographique	Glose
a :jo	aayo	ail
alme :tu	almeetu	allumette
atte	atte	thé vert de chine
barandnda	barannnda	banane
bɔ :sɔ̃	booson	boisson
bɔ̃bɔ̃	bonbon	bonbon
bɛ :r	beer	bière
biskiri	biskiri	biscuit
buja :ki	buyaaki	goyave
ga :si	gaasi	gaz

### 1.4. *Domaine de la religion*

Nous avons récolté très peu de termes dans ce domaine. Cela pourrait s'expliquer par le fort penchant de la communauté peule à la religion musulmane.

**Exemples :**

Phonétique	Orthographique	glose
almerke	almerke	protestant
igili :si	igiliisi	église
mɔpɛ :rɛ	mopeere	catholique / chrétien

### 1.5. *Domaine agricole*

Les emprunts liés au domaine agricole du français vers le fulfulde sont nombreux. Il s'agit de dénominations issues de l'agriculture moderne.

**Exemples :**

phonétique	orthographique	Glose
bara :si	Baraasi	barrage
engere	engere	engrais
ekta :ru	ektaaru	hectare
giriya :si	giriyaasi	grillage
pɔsɔ̃	poson	poison/herbicide/insecticide
pɔ̃pi	ponpi	pompe
sardije	sardije	Jardin

### 1.6. *Domaine de l'élevage*

Seul un terme lié au domaine de l'élevage a été recensé.

**Exemples :**

Phonétique	Orthographe	Glose
turto	turto	tourteau
wuturnɛ :rɛ	wuturneere	vétérinaire

### 1.7. *Domaine de l'administration*

L'administration publique, privée ainsi que l'armée et les collectivités territoriales ont introduits de nouvelles notions qui n'ont pas de dénominations en fulfulde. Nombreux sont donc les termes issus de ce domaine qui ont connu l'emprunt vers le fulfulde.

**Exemples :**

<b>Phonétique</b>	<b>orthographique</b>	<b>glose</b>
ābasade :re	anbasadeere	ambassadeur
bāki	banki	banque
birō	biron	bureau
dɔ:ɲe	doope	douanier
kumādaw	kumandaw	commandant
lāpo	lanpo	impôt
marija :si	mariyaasi	mariage civil
me :ri	meeri	Mairie
patāti	patanti	Patente
poli :si	poliisi	Policier
sɔrda :si	sordaasi	militaire

### 1.8. *Domaine du bâtiment*

Le domaine du bâtiment est en perpétuel évolution avec des techniques, matériaux et méthodes nouveaux. Les dénominations de ces techniques, matériaux et méthodes sont entrées dans le lexique du fulfulde.

**Exemples :**

<b>Phonétique</b>	<b>orthographique</b>	<b>Glose</b>
ēdi :ri	endiiri	en dur, béton
eta :si	etaasi	étage
folōtiri	folontiri	fenêtre
masō	mason	maçon
parsel	parsel	parcelle
simo	simo	ciment
tɔ :l	tool	Tôle

### 1.9. *Domaine du transport et de la mécanique*

C'est le domaine dans lequel il y eu plus d'emprunts. Cela s'expliquerait par le fait que ces moyens et matériels liés au transport et la mécanique sont méconnus de la culture peule.

**Exemples :**

<b>Phonétique</b>	<b>orthographique</b>	<b>Glose</b>
avijo	aviyon	avion
batō	baton	bateau
bi :si	biisi	bus
ekuru	ekuru	écrou
fa :ru	faaru	phare
ferē	feren	frein
gidō	gidon	gidon

ka :diri	kaadiri	cadre
kamijo	kamiyo	camion

### 1.10. *Domaine vestimentaire*

Dans le domaine vestimentaire, certains emprunts sont tellement familiers aux foulaphones qu'il est souvent difficile pour de nombreux locuteurs de les identifier comme des emprunts.

#### Exemples :

Phonétique	Orthographique	glose
buto :re	butoore	buton
kamsel	kamsel	camisole
kilo :ti	kilooti	culotte
manije :re	maniyeere	marinière
para :de	paraade	se parer
pātolo	pantolo	pantalon
po :si	Poosi	poche
sako :si	sakoosi	sac
sise :ti	Siseeti	chaussettes
sule :je	suleeje	souliers

### 1.11. *Domaine de la justice*

Les différents emprunts relatifs au domaine de la justice sont nombreux.

#### Exemples :

Phonétique	orthographique	Glose
āwokka	anwokka	avocat
duruwa	duruwa	droit
ju :ju	juuju	juger
ju :juma	juujuma	jugement
juti :si	jutiisi	justice
kasu	Kasu	cachot/prison
tiribinal	tiribinal	tribunal

### 1.12. *Domaine du commerce*

La majorité des termes de ce domaine est valable dans le domaine des mathématiques enseignées dans les écoles primaires bilingues. Ces termes sont donc à cheval entre deux domaines notionnels.

#### Exemples :

Phonétique	orthographique	glose
bitigi	bitigi	boutique
demi	demi	demi
depāsi	depansi	dépense
fakti :ri	faktiiri	facture
kōmōrsā	komorsan	commerçant
magasā	magasan	magasin
miliyō	miliyon	million

**1.13. Domaine de l'audio-visuel et de la communication**

Tout ce qui touche à l'audio-visuel et aux technologies de la communication sonne comme une nouveauté en fulfulde. De ce fait, la plupart des terminologies liées à ce domaine entre en fulfulde avec l'étiquette d'emprunt.

**Exemples :**

<b>Phonétique</b>	<b>orthographique</b>	<b>glose</b>
inite	inite	unités/crédit de communication
jurnal	jurnal	journal
kase :ti	kaseeti	cassette
rajo ; arjõ	rajo/arjon	radio
sarse :rɛ	sarseere	chargeur
silma	silma	film/cinéma
tele	tele	télévision
telfõ	telfon	téléphone

**1.14. Domaine du temps**

Les différents termes collectés relatifs au temps relèvent de la lecture de l'heure. Le vocabulaire du fulfulde est beaucoup riche en terminologies liées au temps (chronologique).

**Exemples :**

<b>Phonétique</b>	<b>orthographique</b>	<b>Glose</b>
le :rɛ	leere	heure
mõtɔrɔ	montoro	montre
miniti	miniti	minute

**1.15. Domaine de l'énergie**

En dehors du soleil et du feu qui ont chacun une dénomination en fulfulde, tout ce qui est consommable électrique, électricité et autre énergie non renouvelable et même renouvelable est nouveau pour le fulfulde.

**Exemples :**

<b>Phonétique</b>	<b>orthographique</b>	<b>glose</b>
āpu :lu	anpuulu	ampoule
ga :si	gaasi	gaz
kurā	kuran	électricité
torsi	torsi	torche

**1.16. Domaine de la coiffure**

Les termes ci-dessous ne sont pas des dénominations de coiffure mais du matériel utilisable dans ce domaine.

**Exemples :**

<b>Phonétique</b>	<b>orthographique</b>	<b>glose</b>
la :muwel	laamuwel	lame
me :si	meesi	mèche
pama :ti	pamaati	pommade
pēgelel	pengelel	épingle





## 2. Analyse sémantique des emprunts

L'analyse des emprunts met en évidence de nombreux phénomènes sémantiques.

### 2.1. Métonymie

Selon A. LEHMANN et al. (2018 : 118-119), la métonymie consiste à : « nommer un objet par le nom d'un autre objet en raison d'une contiguïté entre ces objets (le sens étymologique de métonymie est « nom pour un autre nom »). Il y a glissement de la référence d'un objet à un autre ».

#### 2.1.1. Restriction sémantique

On parle de restriction sémantique lorsqu'une unité lexicale vient à exprimer une notion plus restreinte. Le mot se voit dépouillé d'une grande partie de son sens initial.

Il est souvent réduit à un aspect de son sens.

Exemples

<b>Emprunt</b>	<b>Sens dans la langue d'arrivée</b>	<b>Sens dans la langue de départ</b>
lotel	restaurant	hôtel
almerke	protestant	américain
mobel	voiture	automobile
moteere	mobylette	moteur

#### 2.1.2. Extension sémantique

Contrairement à la restriction, l'extension a tendance à généraliser le sens du mot. Le sens est plus étendu. Ici le mot se voit chargé d'un sens beaucoup plus large que ce qu'il désignait initialement.

Exemple

<b>Emprunt</b>	<b>Sens dans la langue d'arrivée</b>	<b>Sens dans la langue de départ</b>
mopeere	chrétien, catholique	mon père (religieux)
silma	film	cinéma

#### 2.1.3. Déplacement sémantique

Certains emprunts, une fois dans la langue d'arrivée se voient attribué un nouveau sens au détriment du sens initial. Toutefois, la définition des deux mots (mot dans la langue de départ et mot dans la langue d'arrivée) gardent la même notion super-ordonnée définitoire.

Exemple :

<b>Emprunt</b>	<b>Sens langue d'arrivée</b>	<b>Sens langue de départ</b>
benuwaaru	bassine	baignoire
taasal	ecuelle	tasse
pikkiiri	seringue	piqûre

## 2.2. *Métaphore/péjoration*

Le mot politiki signifie en fulfulde « complot, magouille ». Il change ainsi de domaine notionnel circonscrit. Il acquiert un sens péjoratif dans la langue d'arrivée.

## 2.3. *Synonymie*

L'on recourt généralement à l'emprunt pour nommer une réalité qui n'existe pas dans une langue quelconque. Il arrive que malgré l'existence d'une dénomination connue et acceptée d'une notion, le fulfulde emprunte une nouvelle dénomination pour désigner la même notion ; d'où la présence des cas de synonymes.

Exemples :

Emprunt	Mots authentiques en fulfulde	Glose
pantolo	tuuba/sarda/sarla	pantalon
etaasi	sooro	etage
beer	konjam	bière
deesen	natal	dessin
durwil	nebbam	huile
lekkol	janngirde	école
kalaasi	janngirdu	classe
butoore	fedoode	bouton

Par ignorance, par snobisme ou parce qu'ils sont scolarisés, certains locuteurs préfèrent utiliser des emprunts au détriment des mots d'origines fulfulde.

## 3. *Intégration des emprunts en fulfulde*

Pour se fondre dans l'univers de la langue, les emprunts d'une manière ou d'une autre finissent par s'intégrer dans la structure de la langue emprunteuse. Nous allons explorer cette intégration au niveau des classes nominales et au niveau de la structure de la langue.

### 3.1. *Intégration des emprunts dans le système des classes nominales*

Le fulfulde est une langue à classe nominale (Cf. Y. SYLLA). Tous les nominaux de cette langue sont systématiquement rangés dans la classe correspondante. Les mots qui ont une origine peule sont reconnaissables grâce à ces indices. Pour ce qui concerne les emprunts, deux situations se présentent : le mot emprunté non seulement épouse parfaitement la structure de la langue, mais aussi sa syllabe finale correspond à une classe nominale donnée. Dans ce cas, l'intégration est totale.

Exemples :

Classes nominales	ngal	ngel	nde	ndu	ngu	ɗe	o
Emprunts	taabal ; taasal	mobel ; pengelel ; kamsel	butoore ; moteere	wagooru ; weerooru	kasu	suleeje	etaasi ; tool, silma

Les terminaisons -al, -el, -re, -ru et -je des emprunts sont considérées comme des suffixes des morphèmes de classe ngal, ngel, nde, ndu et de. La terminaison -u correspond à la réalisation du morphème de classe ngu.

Certains emprunts dont les terminaisons ne coïncident pas à celles des classes nominales sont systématiquement rangés dans la classe des humains peu importe la notion qu'ils désignent. C'est par exemple le cas de : etaasi, tool et silma qui sont intégrés dans la classe des humains.

### 3.2. Intégration des emprunts dans la structure de la langue

En plus de leur intégration dans le système des classes nominales, les emprunts se conforment à la structure morphophonologique du fulfulde telle que la longueur vocalique et l'adaptation vocalique et consonantique.

#### - longueur vocalique

Les voyelles de certains mots subissent un allongement dès lors qu'ils font leur entrée en fulfulde. Exemple : etaasi « étage » ; butoore « bouton » ; poliisi « police » ; wagooru « wagon » ; tool « tôle ».

#### - adaptation consonantique et vocalique

Chaque langue à son système phonologique. Les emprunts, pour être intégrés en fulfulde, ont subi des adaptations aussi bien au niveau consonantique que vocalique. Par exemple :

- dans le mot doone « douanier », on constate que la diphtongue [ua] dans douanier [dwanje] devient [oo] en fulfulde.
- la suite de consonne dans le mot « classe » [klas] a été simplifiée en fulfulde « kalaasi »
- le groupe nominal « coup de poing » en français est entré en fulfulde « ku-tukon »

Il y a également certains noms qui ont été empruntés en même temps que leurs déterminants. Dans la langue d'arrivée, ces déterminants font partie intégrante de l'emprunt.

Exemples :

duruwil : vient du français « de l'huile »

lakire : vient du français « la craie »

lekkol : vient du français « l'école »

lotel : vient du français « l'hôtel »

lakile: vient du français « la clé »

dute : vient du français « du thé »

### Conclusion

Le lexique du fulfulde s'est beaucoup enrichi au contact du français. Dix-neuf domaines notionnels ont été recensés. Au niveau du sens, la métonymie (la restriction, l'extension le déplacement), la péjoration et la synonymie sont les relations sémantiques impliquant les emprunts. Par ailleurs, l'étude de l'adaptation des emprunts a porté sur leur intégration aux classes nominales du fulfulde. A ce niveau, on dénombre des emprunts intégrés dans les classes des non humains et dans la classe des humains.

L'intégration des emprunts dans la structure morphophonologique du fulfulde concerne leur adaptation aux phénomènes d'allongement vocalique et aux phénomènes de substitution consonantique et vocalique.

### Références bibliographiques

- CONSTITUTION Adoptée par le Référendum du 02 juin (1991), Burkina Faso, 48p.
- DIALLO Asséta (2019). « Taxinomie des lexies communes au sonjaye et au fulfulde » in *Cahiers du CERLESHS*, Tome XXXI, n° 63, ISSN 0796-5966, Presses Universitaires de Ouagadougou (PUO), Ouagadougou, pp 17-41
- INSD (2022), Cinquième Recensement Général de la Population et de l'Habitation du Burkina Faso : synthèse des résultats définitifs, 133p.
- KEITA Alou et PARDEVAN A. Ernest, (2020). « Le traitement des emprunts du mooré et du dioula au français dans les écoles primaires bilingues du Burkina Faso » in *Revue scientifique des sciences du langage, lettres, langue et communication*, AKOFENA, Université Félix Houphouët-Boigny, N°001, pp 93-112.
- KEITA Alou (2013). « Hybridation et productivité lexicale en français parlé au Burkina Faso » in *sudlangues*, N°19, Dakar-Fann, pp 89-101.
- KEITA Alou (1997). « Le français régional : étude des emprunts lexématiques du français au jula », in *langues et Linguistique*, N°23, pp 31-68.
- LABATUT Roger, (1982), *La phrase peule et ses transformations*, Thèse présentée devant l'université de Paris III, le 24 juin 1976, Atelier national de production des thèses, Université de Lille III, 509 p.
- LEHMANN, Alise et MARTIN-BERTHET, Françoise. (2018). *Lexicologie. Sémantique, morphologie et lexicographie*. Armand Colin. 5e Éd. Paris. 344 p.
- LERAT Pierre, (1983), *Sémantique descriptive*, Paris, Hachette Université, 127 p.
- NIKLAS-SALMINEN, Aino. (2015). *La lexicologie*. 2e éd. Armand Colin. Paris. 222 p
- SOUMARE, Issa (1998), « Analyse morpho-sémantique des emprunts en fulfulde » in *Cahiers de l'ILSL*, N° 11, Niamey, pp 373-390
- SYLLA, Yéro. (1982). *Grammaire moderne du Pulaar*. Les Nouvelles Éditions Africaines du Sénégal, Dakar, 232p.